

ACCROCHAGES

art et musique

MAGAZINE N° 260 / SEPTEMBRE 2024

Inauguration à Ardon (VS)
**La Fondation Valette
déménage dans un espace
hors normes**

CHF 7.50 / 8€



carbox-vs.ch
info@carbox-vs.ch



fondation-valette.ch
info@fondation-valette.ch

FONDATION VALETTE (VS) - ART ET CARÉNAGE À ARDON

HERVÉ VALETTE

met des huiles dans le moteur

En déménageant la **FONDATION VALETTE** dans l'immense espace Carbox, son talentueux président entend fusionner sa passion pour l'art et les belles voitures. Pari réussi.

Par Christophe Flubacher



↑ Le salon VIP, 600 m² dédiés aux expositions d'Art et de voitures de collection. © Sedrik Nemeth

Quand Léonard Valette décède brutalement en 2005 à l'âge de 39 ans seulement, son frère aîné Hervé découvre stupéfait les milliers de dessins, peintures, gravures et poésies en prose que le défunt laisse en héritage à ses proches. De son vivant, Léonard n'en parlait pas et ne cherchait aucunement à exposer. C'était l'œuvre à soi et pour soi, à desseiner de meubler la solitude ou de la surligner par l'image et par les mots, de sédimenter en lettres capitales un mal-être profond, d'en stigmatiser les effets par de majuscules dessins. Deux ans après sa mort,

Hervé crée la Fondation Valette, l'installe au cœur de la commune d'Ardon (Valais), en fait un centre d'expositions ouvert aux artistes régionaux, tout en contribuant, par des ouvrages monographiques et des présentations spécifiques à déployer l'envergure artistique et littéraire de son frère. La démarche culminera de manière éblouissante un soir de mai 2019, quand l'inoubliable interprète d'*Intouchables*, François Cluzet, viendra réciter ses textes chez Gianadda. Aujourd'hui, la Fondation Valette déménage et s'installe dans un nouvel écrin flamboyant où se

conjuguent les deux passions chères à Hervé : l'art et l'automobile.

Il faut, pour s'y rendre emprunter des chemins de traverse, entre Rhône et voies de chemins de fer. Il faut gagner la zone industrielle d'Ardon, chercher, ... un petit chemin perpendiculaire qui longe un chenil, puis tourner à gauche dans la Rue du Pré de la Roua. Là se dresse Carbox, un édifice flambant neuf que Google Earth n'a pas encore immortalisé. De couleur vif argent, cadre de fenêtres et accès rouge vif, il arbore sur sa façade principale une reproduction



↑ Livres, tableaux, sculptures, machines de collections au «club VIP». © Sedrik Nemeth



↑ Une jeep militaire russe taguée par l'artiste Philippe Baro, ode à la paix. © Sedrik Nemeth

en format mondial d'une œuvre de l'artiste Pavlina. 4000 m² de surface habitable répartis sur trois niveaux reliés par un monte-voitures, un escalier et un ascenseur : le premier, au rez-de-chaussée, est accessible aux voitures de prestige dont les propriétaires désirant bénéficier d'un gardiennage VIP peuvent louer l'une des 120 places disponibles [Voir Encadré 1]. Le deuxième est réservé aux voitures de collection que le maître des lieux a rassemblées sa vie durant. Elles ont pour nom Aston Martin des années soixante

↓ La bibliothèque du «club VIP» © Sedrik Nemeth



– celle de James Bond ! – Jaguar de Type E – celle de Simon Templar dans la série « Le Saint » ! –, des Ferrari, des Porsche, de rutilantes américaines et j'en oublie, sans compter cette incroyable jeep de l'armée soviétique en parfait état de marche qu'Hervé a fait taguer à l'effigie de Poutine et de Zelensky, dans une démarche de réconciliation et de paix, ainsi qu'une Harley Davidson des années 60, restaurée et customisée, avec laquelle s'évanouir à l'horizon de la fameuse rectiligne de l'Interstate-15, au cœur du désert des Mojaves, quelque part entre Vegas et Los Angeles... Le troisième niveau est dévolu à l'événementiel et d'abord aux expositions de peintures et de sculptures. Une grande bibliothèque d'angle ornée de livres d'art à faire pâlir d'envie tout bibliophile agrémente le lieu et l'habille. Pourvu d'un bar, d'une cuisine, de deux salons, d'un box cigare et d'une imposante terrasse aménagée, cet espace convivial accueille les vernissages, les cocktails dînatoires et autres rendez-vous festifs. D'une surface de 600 m², ce club VIP contient allégrement plus d'une centaine d'invités qui peuvent aller et venir sans se cogner, où robes longues glissent à loisir sur le sol, dans un élégant et léger froissement feutré [Voir Encadré 2].

CARBOX



Encadré 1

DEVENIR MEMBRE VIP

Tout locataire d'une place de parc devient membre VIP du club Carbox. Il dispose d'un passe électronique permettant d'investir les lieux à sa guise. Il lui est également possible d'occuper librement le dernier étage pour un cocktail dînatoire, sans requérir une autorisation quelconque. La jouissance de l'espace convivial est gratuite, seuls les frais de nettoyage sont facturés. La location d'une place coûte mensuellement CHF 290.- pour une voiture, CHF 60.- pour une moto. Cf. carbox-vs.ch et fondation-valette.ch

Encadré 2

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Chacun est le bienvenu à l'espace Carbox le samedi 14 septembre 2024, de 11 à 18 heures. L'occasion d'en découvrir les trois niveaux et d'admirer une exposition des œuvres de Ligismond, notamment un bronze représentant Adam et Eve apparemment affligés, comme s'ils ressassaient sans fin leur faute originelle. A voir aussi des œuvres d'Alain Gerez, de Pierre Zufferey, ainsi qu'au premier étage une sélection de tableaux du Roumain Mircea Ciobanu. **Carbox, Rue du Pré de la Roua 15, 1957 Ardon (VS).**

A la tête de Carbox et de la Fondation Valette, il y a Hervé, le président, qui gère les expositions. Il s'entoure de ses deux filles, Emmanuelle, professeure à l'École professionnelle de commerce et d'artisanat de Sion, pour le food and beverage, et Élodie, responsable marketing & hospitalité dans une grande Maison valaisanne, à qui l'on confie l'événementiel. D'une générosité à toute épreuve, mû par une curiosité culturelle jamais démentie, Hervé Valette s'est même dit prêt à accueillir dans ses murs les dizaines de milliers de livres – catalogues raisonnés, catalogues de ventes aux enchères, essais, revues, monographies – que l'historien de l'art bien connu Bernard Wyder a rassemblés durant toute sa carrière. Biblio-dépendant, comme il aime à se définir, il cherche désespérément depuis des années un espace dévolu à la recherche, où déposer sa fabuleuse moisson livresque.



↑ Hervé Valette © Sedrik Nemeth

Peinture, voiture et peut-être des milliers de livres à Carbox... Ne serait-ce pas un autoportrait d'Hervé qui se profile ?

Hervé Valette : J'ai toujours eu la passion des arts. Avant de découvrir l'œuvre de mon frère, j'avais par exemple acquis tous les tableaux de la Suisse Margo Veillon (1907-2003) qui s'était établie en Égypte. Le président Moubarak adorait sa peinture et offrait systématiquement une de ses toiles à ses invités. De même, j'ai rassemblé plusieurs centaines de toiles du célèbre peintre roumain Mircea Ciobanu (1950-1991), mon rêve étant d'ouvrir un jour un musée Ciobanu à Bucarest. Il avait fui la Roumanie de Ceausescu, il faut maintenant qu'il y retourne. La Fondation m'a fait connaître de très nombreux artistes et ce sont peut-être ces rencontres qui me motivent le plus et m'incitent à collectionner des tableaux. D'ailleurs, je me suis moi-même essayé à la peinture. Oh, juste quatre toiles ! La première était un simple test ; la deuxième, motivée par la volonté de représenter quelque chose ; la troisième, par l'envie de créer quelque chose de nouveau ; la quatrième... j'ai compris que je n'avais aucun talent et je n'ai plus jamais touché un pinceau !

Les voitures m'ont tout autant fasciné. J'ai fait le Paris-Dakar, du temps de Jacky Ickx, de Claude Brasseur et du prince de Monaco. J'ai été l'ami de Clay Regazzoni qui concourait en camion, commandes au volant, un type adorable. J'aime la mécanique, la beauté des modèles. Selon moi, c'est de l'art et la connexion avec les beaux-arts va de soi. Au surplus, cette mixité offre un cadre original au visiteur.

Les lecteurs assidus du Nouvelliste valaisan s'en souviennent certainement, Hervé Valette fut aussi, sous le règne d'André Luisier, correspondant à la Maison Blanche à Washington, grand reporter, couvrant le conflit Iran-Irak, la guerre en Afghanistan, la révolution sandiniste au Nicaragua, le sanglant différent chypriote, le Liban de Bachir Gemayel, la veille même de son assassinat, sans oublier la chute de Nicolae Ceausescu.

Hervé Valette : Ami du fils de Chappour Bakhtiar, premier ministre d'Iran à la chute du Shah, rencontré sur les bancs de l'École Lémania, j'étais à Téhéran au lendemain de la Révolution khomeyniste et fus le premier journaliste à pénétrer dans l'ambassade des Etats-Unis. Mes photographies des otages américains ont fait le tour du monde. Trois ans plus tard, je suis à Jérusalem. Au milieu d'une salle terriblement imposante, un homme se penche sur son bureau. Avec une application surprenante, il écrit quelques mots sur la première page d'un livre. Derrière lui, une étoile de David lézarde de ses deux triangles renversés un mur gris, tapissé de cadres et de drapeaux. Depuis quelques temps, je me trouve en face de cet homme, mais son regard ne s'est pas encore levé sur moi. Je venais pour l'interviewer, et je n'osais pas lui dire que j'étais là. L'homme s'appelait Menahem Begin. Il était Premier ministre d'Israël et venait de lancer ses armées dans l'opération Paix en Galilée. J'ai même reçu le titre de diplômé de la Georgetown University de Washington, pour mes compétences dans une discipline aujourd'hui qui n'existe plus... l'Union Soviétique ! L'un de mes professeurs n'était autre que Henri Kissinger, secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique !

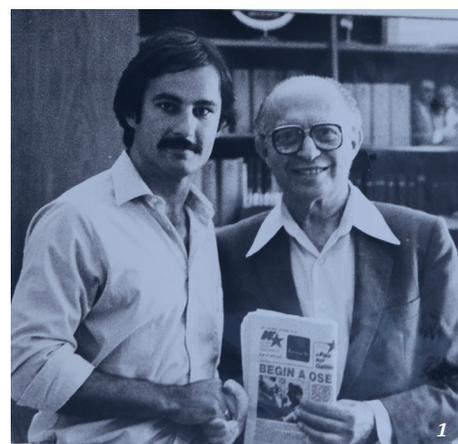


↑ ↓ Les salons du «club VIP» © Sedrik Nemeth



Après une interview du milliardaire Adnan Kashoggi, il se lance dans le monde des affaires, dans l'horlogerie, dans les usines à poissons, dans les médias publicitaires. Il tourne autour du monde plusieurs fois et navigue sur le fameux bateau de Pierre Fehlmann, l'UBS Switzerland. Auteur de plusieurs ouvrages narrant ses rencontres et ses périples, Hervé a toujours été à l'aise à l'interview que ce soit avec George Bush, Ahmed Ben Bella, Bruno Kreisky, Boutros Boutros-Ghali, Jacques Chirac, Lech Walesa, Abolhassan Banisadr ou encore Bernard Tapie, le danseur étoile

Rudolph Noureev, le roi de Jordanie, le président du Nicaragua, Daniel Ortega, le président des Philippines, Ferdinand Marcos, quelques jours avant sa chute. Par ailleurs, il consigne dans « Mes invités » (V&B Éditeur, 1986) quantité de portraits de personnalités valaisannes, suisses et internationales, parmi lesquelles l'Aga Khan, Yehudi Menuhin, Jean-Paul Belmondo, Haroun Tazieff, Serge Lama ou Maurice Zermatten. Aujourd'hui reconverti avec succès dans la finance immobilière, il se dit heureux de cultiver ses passions dans un site conçu par ses soins, à dessein de marier livres, peintures,



sculptures et voitures au sein d'un vaste projet de nature esthétique, sous l'œil bienveillant de ses deux filles. « On doit des fois le freiner, plaisante Élodie. Il lui vient parfois une idée à la minute, rajoute Emmanuelle ! » Pas de doute, la Fondation Valette et Carbox vont nous réserver pas mal de surprises. ■



1 - Avec Menahem Begin, Premier ministre israélien, à Tel Aviv.

2 - Avec le Roi Hussein de Jordanie, à Amman.

3 - Avec Norodom Sihanouk, Prince du Cambodge.

4 - Avec Georges Bush, Président des Etats-Unis, à Washington.

5 - Avec Lucio Gelli, le banquier du Vatican.

6 - Avec Claude Brasseur à Paris.

7 - Avec le Président des Philippines, Ferdinand Marcos à Manille.

8 - Avec le Président du Nicaragua Daniel Ortega, à Managua.



JAB

CH-1815 Clarens
P.P. / Journal



POSTE CH SA

La famille Valette Hervé, Elodie & Emmanuelle

CARBOX

FONDATION
Valette



Un nouvel espace de 4'000m²,
centre d'exposition de 600 m²,
120 voitures de collection
en gardiennage.

© Scarik Nemeth

Fondation Valette et Carbox : un seul toit

 info@carbox-vs.ch
 info@fondation-valette.ch

carbox-vs.ch

info@carbox-vs.ch

fondation-valette.ch

info@fondation-valette.ch